

MACHA PRODUCTIONS et L'ARTCHPEL, SCÈNE NATIONALE DE LA GUADELOUPE
présentent



MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

de Charlotte Boimare & Magali Solignat

Avec Louise Savatier et Dorianne Koyalisse

Mise en scène : Magali Solignat assistée de Myriam Grélard et Sabine Royer

Scénographie : Florence Lombardo

Création lumière : William Leclercq et Denis Schlepp

Univers sonore : Evan Maugé

Costumes : Mélisande de Serres

Danse aérienne : Vanessa Volckaert



N° licence : 02020-000389-2020-01-16



Artwork : Alx Kourilsky - Photo : Jsk - Grapheur Thomas Lacque - Graphisme : Pauline Jaballah

MACHA
PRODUCTIONS

MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

Une pièce de Magali Solignat et Charlotte Boimare

Avec

Louise Savatier & Dorianne Koyalisse

Mise en scène

Magali Solignat

Coproduction

L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe

Textes En Paroles, Difé Kako Festival du mois kréyol

Avec le soutien ,

de la **Région Guadeloupe** (aide à la création et à la diffusion), de la **DAC Guadeloupe** (aide à la création), du **Ministère des Outre-mer**, des **Tréteaux de France**, **Centre Dramatique National** (accueil en résidence) & des **EAT Méditerranée**

SOMMAIRE

L'équipe	page 3
Résumé	page 4
Note d'intention des autrices	page 5
Note de mise en scène	page 7
Calendrier	page 10
Biographies	page 11
Macha Productions	page 17
Coproducteurs	page 19
Annexes	page 21
- Retours de comités de lecture	
- Retours presse	
- Lien teaser vidéo	
Contacts	page 26



L'EQUIPE

Autrices : Magali Solignat & Charlotte Boimare

Mise en scène : Magali Solignat assistée de Myriam Grelard & Sabine Royer

Avec : Louise Savatier & Dorianne Koyalisse

Scénographie : Florence Lombardo

Lumières : William Leclercq et Denis Schlepp

Univers sonore : Evan Maugé

Costumes : Mélisande de Serres

Danse aérienne : Vanessa Volckaert

Régie générale / Administration : Cécile Silvestri

Chargée de diffusion : Rachel Ruello

Production : Macha Productions

Coproduction : L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe, Textes En Paroles, Difié Kako Festival du mois Kréyol

Avec le soutien de la Région Guadeloupe (aide à la création & à la diffusion), de la DAC Guadeloupe (aide à la création), du ministère des Outre-mer (FEAC), des Tréteaux de France, Centre Dramatique National (accueil en résidence)

Distinction : *Maïwenn, 16 ans et demi*, Sélection pour le Prix jeunesse « Textes En Paroles »

Spectacle à
partir de
14 ans

Durée 1h05



RÉSUMÉ

Maiwenn, jeune fille de 16 ans et demi, vit dans une famille très conservatrice. Elle décide de s'affranchir du carcan de son éducation en se créant une liberté illusoire sur Instagram.

Pour Maiwenn, notre héroïne, les réseaux sociaux sont un appel à la vie et aux défis. Elle y rencontre alors Olga et très vite, sans jamais s'être vues, elles deviennent meilleures amies... Une amitié qui se révélera toxique.





NOTE D'INTENTION DES AUTRICES

Il y a quatre ans, la fille d'une amie proche a été victime de harcèlement sur les réseaux sociaux. Alors qu'elle entame une relation avec un jeune homme, celui-ci filme leur premier rapport sexuel à son insu et diffuse la vidéo sur Instagram. Pour elle c'est la descente aux enfers, sa messagerie est inondée de propos pornographiques et insultants. Elle perd confiance en elle, se déscolarise, a des idées noires. Elle réussira à s'en sortir et à reprendre goût à la vie grâce à l'aide d'un psychiatre et de sa mère qui se battra pour faire reconnaître le délit.

Cette histoire nous a bouleversées et a déclenché chez nous l'urgence d'écrire. Nous avons très vite entamé un travail d'investigation auprès d'adolescents, de CPE (conseillers principaux d'éducation), de psychologues scolaires. Tous ont été unanimes : ce genre de cas est extrêmement fréquent.

Nos recherches nous ont amenées à réfléchir sur l'impact des réseaux sociaux chez les jeunes. Le fait qu'ils privent les adolescents d'une forme d'intimité et les exposent à de nombreuses dérives est devenu notre principal axe d'écriture. Cette intimité si précieuse pour que l'adolescent acquière sa propre identité, se représente et se confronte à ses désirs et à ses peurs. Lorsqu'il poste un élément de sa vie privée sur les réseaux, l'adolescent est dépossédé de cette part d'intimité, en la rendant publique, interactive, accessible à un grand nombre.





NOTE D'INTENTION DES AUTRICES

Nous avons choisi de raconter l'histoire de Maïwenn, issue d'une famille guadeloupéenne pieuse, pour qui le progrès est difficile à saisir, et pour qui la pudeur est une vertu. Maïwenn va chercher une liberté illusoire sur Instagram pour exister dans le regard de l'autre et se défaire du regard que sa famille, très conservatrice, porte sur elle.

Nous avons souhaité questionner le réel, le fossé qui se creuse entre parents et adolescents, celui d'une génération pour qui les réseaux sociaux sont une vie en soi et que le parent considère comme une occupation futile. Les perceptions entre adultes et adolescents d'une même réalité sont aujourd'hui déformées. Le malaise, le mal-être qu'ils créent sont le révélateur d'une époque où les jeunes vivent une vie dédoublée, augmentée ou diminuée au rythme des likes ou des moqueries reçues sur leur téléphone portable.

Après *Touche-Moi* et *Le jour où mon père m'a tué*, nous continuons d'investiguer et d'observer cette période si particulière de l'adolescence vers l'âge adulte.

Charlotte Boimare et Magali Solignat

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Thème de la pièce : **intimité/extimité** (définition d'extimité : relatif à la part d'intimité qui est volontairement rendue publique.)

Pendant l'écriture, avec Charlotte Boimare, nous avons travaillé sur le rapport de l'intimité et au danger que représente son exposition sur les réseaux sociaux.

Dans la mise en scène, je m'intéresse à ce rapport entre l'extimité et l'intimité. Mon travail a été donc de réfléchir à « ce désir de rendre visibles certains aspects de soi jusque-là considérés comme relevant de l'intimité. » selon Serge Tisseron.

Mon objectif est d'aborder ce sujet d'une manière ludique et tranchante.

Les spectateurs rentrent tout de suite dans la problématique de la pièce avec cette phrase d'Olga : « *Viens on fait une photo de nos seins et on la publie sur Insta* ». On comprendra ensuite qu'il s'agit d'un flash-back.

Paul Valéry disait que la peau représente ce qu'il y a de plus profond dans l'homme et que ce n'est pas dans ce qu'il cache qu'il faut chercher sa vérité, mais dans ce qu'il exhibe. Internet, souvent dénoncé comme un espace de dissimulation et de mensonge, pourrait bien constituer le lieu privilégié de cette authenticité en mettant en scène l'intimité des gens.

Loin du journal intime, sur les réseaux sociaux nous créons nos journaux extimes !



NOTE DE MISE EN SCÈNE ... SUITE



En 2009, sans le savoir, je crée mon premier « journal extime » en m'inscrivant sur Facebook. Je me suis retrouvée journaliste de ma propre vie, jusqu'à publier des photos de mes enfants qui étaient encore des bébés.

Aujourd'hui, ils sont adolescents, addicts tout comme moi à leur téléphone. Je les observe se mettre en scène constamment sur les réseaux. L'échange et l'éducation ont une place primordiale à jouer dans le rapport que les adolescents et les parents entretiennent avec les écrans. Je ne souhaite pas culpabiliser les parents ou les adolescents mais déplacer un point de vue en considérant que passer du temps sur son téléphone ou sa tablette n'est pas un simple hobby, mais une nouvelle manière d'être en lien avec le monde ou d'être au monde, tout simplement.

Les tableaux se succèdent, on rentre dans la vie de Maïwenn et l'engrenage dans lequel elle est prise. Tout commence dès que sa mère lui confisque son téléphone après l'avoir surprise au lit avec son petit ami. Olga va lui en envoyer un téléphone en cachette.

Rappelons ici le résumé de la pièce : « **Maïwenn, jeune fille de 16 ans et demi, décide de s'affranchir de son carcan familial, en se créant une liberté illusoire sur Instagram** ».

Sur scène deux comédiennes : l'une joue Maïwenn, l'autre, tous les autres personnages.

La scénographie, le décor se veulent simples, les matériaux facilement transportables, écologiques. Nous pensons au réemploi de matériel déjà existant et à des coûts de fabrication peu onéreux.

Je crée ce rapport à l'intimité et à l'extimité avec la chambre de Maïwenn, lieu majeur de l'action : au centre un matelas recouvert de draps, encerclé d'un ruban adhésif phosphorescent, Un portique de gymnastique permet de l'acrobatie aérienne avec un cerceau et un tissu.





NOTE DE MISE EN SCÈNE... SUITE & FIN

En 2009, sans le savoir, je crée mon premier « journal extime » en m'inscrivant sur Facebook. Je me suis retrouvée journaliste de ma propre vie, jusqu'à publier des photos de mes enfants qui étaient encore des bébés.

Aujourd'hui, ils sont adolescents, addicts tout comme moi à leur téléphone. Je les observe se mettre en scène constamment sur les réseaux. L'échange et l'éducation ont une place primordiale à jouer dans le rapport que les adolescents et les parents entretiennent avec les écrans. Je ne souhaite pas culpabiliser les parents ou les adolescents mais déplacer un point de vue en considérant que passer du temps sur son téléphone ou sa tablette n'est pas un simple hobby, mais une nouvelle manière d'être en lien avec le monde ou d'être au monde, tout simplement.

Les tableaux se succèdent, on rentre dans la vie de Maïwenn et l'engrenage dans lequel elle est prise. Tout commence dès que sa mère lui confisque son téléphone après l'avoir surprise au lit avec son petit ami. Olga va lui en envoyer un téléphone en cachette.

Rappelons ici le résumé de la pièce : « **Maïwenn, jeune fille de 16 ans et demi, décide de s'affranchir de son carcan familial, en se créant une liberté illusoire sur Instagram** ».

Sur scène deux comédiennes : l'une joue Maïwenn, l'autre, tous les autres personnages.

La scénographie, le décor se veulent simples, les matériaux facilement transportables, écologiques. Nous pensons au réemploi de matériel déjà existant et à des coûts de fabrication peu onéreux.

Je crée ce rapport à l'intimité et à l'extimité avec la chambre de Maïwenn, lieu majeur de l'action : au centre un matelas recouvert de draps, encerclé d'un ruban adhésif phosphorescent, Un portique de gymnastique permet de l'acrobatie aérienne avec un cerceau et un tissu.

Magali Solignat, metteure en scène

CALENDRIER

MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

2020/2021	2022	2023	2024	2025
<p>Sélection "Textes En Paroles" de textes dramatiques pour la jeunesse 2020</p> <p>Fiction radiophonique produite par le CNL et Textes En Paroles dans le cadre de Partir en livre 2021</p>	<p>Création de la petite forme à L'Artchipel Scène nationale de la Guadeloupe</p> <p>1ère représentation : 7 mai 2022</p>	<p>Diffusion de la petite forme</p> <p>Représentations au Théâtre la Chapelle St-Martin (97)</p> <p>3 & 4 mars</p> <p>Lecture Chapelle du Verbe Incarné (Avignon) ></p> <p>22 juillet</p> <p>Résidence de création de la Grande forme Phase 1 aux Tréteaux de France (Aubervilliers) ></p> <p>22 octobre au 4 novembre</p> <p>Restitution fin de résidence Festival du Mois Kréyol ></p> <p>2 novembre 2023</p> <p>Conservatoire du XIIIè</p>	<p>Diffusion de la Petite forme</p> <p>>Janvier 2024 en Guadeloupe : 7 représentations, lycées, médiathèques, salle municipale)</p> <p>> Mai 2024 dans le Var (lycées et médiathèques) négociation en cours)</p> <p>Création de la Grande Forme Phase 2 et diffusion</p> <p>L'Artchipel Scène nationale de la Guadeloupe</p> <p>20 avril 2024</p> <p>Diffusion de la Grande forme ></p> <p>FESTIVAL off Avignon > Chapelle du verbe incarné 17 au 21 juillet 2024</p>	<p>Diffusion de la Grande forme ></p> <p>en France hexagonale et Caraïbe</p> <p>Avril 2025 > Guyane (négociation en cours)</p>

BIOGRAPHIES



Magali Solignat

Autrice &
metteure en scène



Charlotte Boimare

Autrice



Louise Savatier

Comédienne



Dorianne Koyalisse

Comédienne

Magali Solignat

AUTRICE & METTEURE EN SCÈNE

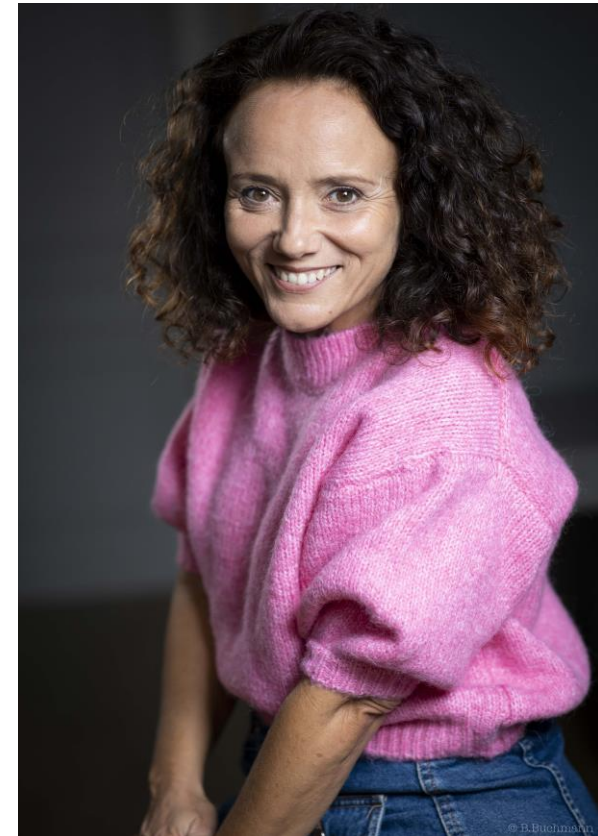
Magali Solignat travaille avec les Scènes Nationales des Antilles-Guyane et du Var en tant qu'autrice, comédienne et metteure en scène. Elle est aussi clown et professeure d'art dramatique diplômée d'État.

Elle a écrit avec Charlotte Boimare plusieurs pièces primées ***Touche-Moi***, ***Le jour où mon père m'a tué*** et ***Maiwenn, 16 ans et demi***.

Ses dernières mises en scène sont *L'enfant* de Marie-Thérèse Picard, *Irrésistible* de Fabrice Roger-Lacan, *Le jour où mon père m'a tué*.

Cette dernière a été créée au Liberté, SN de Toulon et au Théâtre des Halles à Avignon. Elle a été diffusée à La Chapelle du Verbe Incarné pendant le festival d'Avignon 2022 et au festival du mois Kréyol en octobre 2022. La pièce est soutenue par l'ONDA.

En 2022, Magali Solignat met également en scène la petite forme de ***Maiwenn, 16 ans et demi*** à l'Artchipel, SN de Guadeloupe pendant le festival Jénès. Cette pièce a été en sélection Jeunesse *Textes en Paroles en 2020* et est coproduite par l'Artchipel, SN et soutenue par la DAC Guadeloupe. En 2024 elle créera la grande forme de ***Maiwenn 16 ans et demi***.



Charlotte Boimare

AUTRICE

Comédienne de théâtre, de cinéma et de télévision depuis 1999, formée au cours Périmony et au conservatoire de Paris XXème.

Son envie de raconter des histoires la pousse à écrire ses propres textes à partir de 2013. Cette année-là elle co-écrit ainsi *Touche-moi* avec Magali Solignat, puis toujours avec sa co-auteure, *Le Jour où mon père m'a tué* en 2017. Cette pièce a fait partie de la sélection Textes En Paroles et reçu le prix ETC Caraïbes SACD Beaumarchais en 2017.

Le Jour où mon père m'a tué a bénéficié de l'ADAMI Déclencheur et de l'aide de la DRAC PACA, de la Région Guadeloupe et de la DAC Guadeloupe. La pièce a été créée en coproduction avec le Théâtre des Halles et le Liberté, SN de Toulon.

Elle a co écrit *Maiïwenn, 16 ans et demi* avec Magali Solignat



Louise SAVATIER

C O M É D I E N N E

R Ô L E D E M A Ï W E N N

Née dans le sud de la France, elle débute à l'âge de 14 ans une formation de 3 ans au sein du conservatoire de Saint-Raphaël.

En 2021, elle intègre les **Cours Florent** et suit parallèlement une licence pluridisciplinaire en Art du spectacle et de la scène à l'université Sorbonne Nouvelle.

Elle se forme également en **danse contemporaine** et **moderne jazz** au sein du Centre de Danse du Marais et au Studio Harmonic.

Deux ans plus tard, en 2023, elle est sélectionnée sur concours par la **Thélème Théâtre école** pour travailler sous la direction pédagogique de Julie Brochen.

La même année, elle commence son parcours dans le Cinéma avec L'agence singulière représentée par Jérôme Léguillier.



DORIANNE KOYALISSE

EN ALTERNANCE AVEC JANN BEAUDRY

COMÉDIENNE

RÔLE D'OLGA ET DE TOUS LES AUTRES PERSONNAGES

A quatre ans Dorianne Koyalisse fait ses premiers pas sur scène, en Seine-et-Marne avec sa première école de danse.

Toujours attirée par la scène, la musique, la danse, le chant, elle intègre une troupe de comédie musicale amateur à seize ans où elle trouve sa place, sans doute plus qu'en cours de maths. Elle y joue le rôle de Plumette dans la comédie musicale de la Belle et la Bête ou encore Aloysia dans Mozart l'Opéra Rock.

Après une licence de langues étrangères, elle décide de se professionnaliser et intègre le Cours Florent en section comédie musicale. Elle interprète notamment Ariel dans un événement lié à la sortie du film Ariel la petite sirène dans un spectacle à Disneyland Paris.





PRODUCTION

MACHA
PRODUCTIONS

MACHA PRODUCTIONS

Macha Productions a été créée afin de promouvoir la création, la production et la diffusion d'œuvres artistiques et de spectacles vivants, et pour développer la formation aux métiers du spectacle vivant. La Compagnie a choisi de soutenir les créations et de développer les projets de Magali Solignat et Charlotte Boimare, complices dans le travail depuis plusieurs années, aussi bien dans l'écriture que sur le plateau.

Avec le soutien de Macha Productions, elles peuvent ainsi faire rayonner leurs textes, leurs créations et leurs actions culturelles dans la région Sud en créant des ponts entre Paris, la Guadeloupe, la Guyane et même New-York. Diplômée d'Etat, Magali Solignat intervient depuis plus de 20 ans en milieu scolaire autour de projets théâtraux, et plus particulièrement avec le soutien de l'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe et de la DAC Guyane.

Leur axe d'écriture s'articule autour de thèmes récurrents qui les bousculent et les questionnent. L'adolescence en est le principal. Magali et Charlotte ont à cœur de creuser et d'observer cette période si particulière et sensible qu'est le passage de l'adolescence vers l'âge adulte. Elles interrogent le lien familial et la responsabilité d'être parent, l'importance de chaque mot prononcé dans l'éducation et la relation à son enfant.

Dans leur écriture, elles aiment faire s'entrecroiser les unités de temps, de lieu et d'action pour raconter leurs histoires. L'humour et la distanciation sont le moteur de leur travail depuis les prémisses jusqu'à la création. Magali et Charlotte écrivent tous leurs textes à 4 mains, prennent chaque décision, choisissent chaque trajectoire et chaque mot ensemble jusqu'à la moindre virgule.

MACHA PRODUCTIONS

TEXTES DE CHARLOTTE BOIMARE ET MAGALI SOLIGNAT

Touche-moi (2013)

- Aide à la création Beaumarchais, co-production avec Textes En Paroles et le Théâtre de St-Maur des Fossés.
- Diffusion à l'Espace Roseau (Avignon 2014).
- Aide de la DAC Guadeloupe, la Région Guadeloupe, le ministère de la Culture, le ministère des Outre-mer et les fonds européens.
- Edition numérique Textes En Paroles.

Le Jour où mon père m'a tué (2017)

- Aide à l'écriture de la DAC Guadeloupe et d'ETC Caraïbe.
- 1^{er} prix ETC Caraïbe / SACD / BEAUMARCHAIS.
- Soutien de l'Adami déclencheur et aide à la création de l'Adami.
- Édité et publié à New-York par le Martin Segal Center. Pièce en cours de production à New-York et en cours de diffusion dans la Caraïbe et dans l'Hexagone
- Création au Liberté, SN de Toulon et au théâtre des Halles à Avignon (janvier 2022)
- Lavoir moderne parisien (mai 2022)
- Chapelle du verbe incarné (juillet 2022)
- Festival du mois Kréyol (octobre 2022)

Maïwenn, 16 ans et demi (2020)

- Le texte fait partie de la Sélection « Textes En Paroles » de textes dramatiques pour la jeunesse 2020.
- Fiction radio produite par le CNL et Textes En Paroles dans le cadre de Partir en livre 2021.
- Edition numérique Textes En Paroles.

Ma vie de Pomme (2023)

- Le texte fait l'objet d'une commande du Festival Les Chemins de Tolérance (Cévennes) > Lecture en a été faite en août 2023 à Valleraugue et à Dourbies (30)
- Lecture au Théâtre Le Chêne noir (Avignon) en octobre 2023 dans le cadre de « Entrée des auteurs », en partenariat avec les EAT Méditerranée

COPRODUCTION

L'ARTCHIPEL,

SCÈNE NATIONALE

DE LA GUADELOUPE



Le projet artistique conçu pour L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe (www.lartchipel.net), promeut l'expression d'un « Tout monde », porteur de renouvellement et de résilience, dans le contexte toujours plus complexe de la mondialisation qui tend à opposer les extrêmes et à conflictualiser les différences. Ce projet valorise l'identité culturelle caribéenne, construite dans le tumulte du choc des cultures et la confrontation. Il propose le vivre ensemble contre la négation de l'humanité, et d'adapter les outils nationaux à notre territoire afin de remplir les missions d'un service public dédié à la culture.

L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe encourage l'affirmation et la recherche d'esthétiques nouvelles dans la construction d'une identité à travers la valorisation des écritures contemporaines caribéennes ; elle cherche l'adhésion du plus grand nombre à ces esthétiques.

L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe est un théâtre engagé en faveur du théâtre contemporain. Pour que ce théâtre puisse se développer sur son territoire, il faut s'intéresser aux nouveaux créateurs, au théâtre avant-gardiste, il convient de se pencher sur la question du renouvellement des textes et la découverte de nouveaux auteurs, en Guadeloupe et dans la sphère de la francophonie caribéenne.

L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe accompagne résolument l'émergence des artistes de notre territoire dans des écritures toujours plus audacieuses et authentiques à travers des dispositifs (accueil en recherche et résidences de création, résidences tremplin, ...).

Bien des moments de la vie quotidienne sont théâtralisés sur notre territoire. La manière de dire ou de ne pas dire les choses, les regards, la gestuelle, la nomination, tout est au service de la parole ou du silence. Il est nécessaire de travailler à la codification des éléments de langage, d'écriture, de gestuelle, de rythme, d'harmonie, d'écriture dramaturgique afin de permettre d'identifier et de définir les esthétiques artistiques guadeloupéennes, pour qu'elles ne soient pas un héritage inerte. Cette codification doit se faire à partir de règles et de qualifications internationales. Elle se doit d'être universelle, car le droit pour la culture d'être reconnue ne peut pas être le lieu de tous les obstacles à la créativité. Ce développement ne peut s'envisager dans l'entre soi. L'échange et le partage sont nécessaires à cette évolution.

L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe met aussi l'accent sur son volet Hors-les-murs, en présentant dans les lieux les plus insolites de notre archipel des spectacles d'artistes régionaux et venus d'ailleurs, avec l'accompagnement du Conseil Départemental de la Guadeloupe, du Ministère de la Culture, du Conseil régional de la Guadeloupe, des Établissements Publics de Coopérations Intercommunales, des villes et des partenaires privés.

COPRODUCTION TEXTES EN PAROLES



Basée en Guadeloupe, l'association Textes En Paroles (www.textes-en-paroles.com) œuvre dans le milieu théâtral depuis 2003. Elle vise à la promotion des écritures dramatiques contemporaines inspirées ou en provenance des Caraïbes ou des Amériques. Elle a permis la découverte et la promotion d'une cinquantaine de textes, d'auteurs dramatiques, de comédiens, et de metteurs en scène, originaires, notamment, de Guadeloupe, Martinique, Guyane et Haïti.

Pour servir au mieux ses objectifs, Textes En Paroles a mis en place des appels à écriture ; des comités de lecture internationaux composés d'une dizaine de professionnels du théâtre, enseignants, universitaires, vivant en Guadeloupe, Guyane, Martinique, Haïti, France hexagonale, Canada, États-Unis, Argentine ; des mises en lecture publique et des créations théâtrales des textes sélectionnés, par des comédiens et metteurs en scène professionnels ; la production et la diffusion de fictions radiophoniques ; des ateliers d'écriture ; un centre de ressources Théâtrales Caraïbéen ; l'édition numérique au format e-Book de textes parmi les œuvres de son répertoire.

Pour la première fois depuis sa création, Textes En Paroles a lancé en 2019 un appel à écritures pour des textes spécifiquement destinés à la jeunesse, qui sera désormais en alternance avec l'appel à écritures tout public.

Textes En Paroles capitalise aujourd'hui un nombre important de textes sélectionnés. Ces textes qui constituent « le répertoire » de Textes En Paroles sont d'une qualité validée par un jury international composé de dramaturges, de critiques professionnels et d'amateurs éclairés. Ces textes constituent aujourd'hui une ressource particulièrement riche et originale.

Maiwenn, 16 ans et demi figure parmi la Sélection « Textes En Paroles » de textes dramatiques pour la jeunesse 2020. C'est le troisième texte de Charlotte Boimare et Magali Solignat qui est distingué dans une sélection du Comité de Lecture de Textes En Paroles, après *Touche-moi* en 2010 et *Le Jour où mon père m'a tué* en 2017.

En termes de coproduction, Textes En Paroles a soutenu la création de *Touche-moi* en 2013 dans le cadre du Festival Cap Excellence en théâtre, en Guadeloupe.



ANNEXES

RETOURS DE COMITÉS DE LECTURE

MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

Retour des lecteurs du collectif à mots découverts

(L'association à mots découverts est conventionnée avec la Région Ile-de-France dans le cadre du dispositif "Fabriques de culture". Elle a également reçu en 2019 le soutien du Ministère de la Culture.)

<http://www.amotsdecouverts.fr/>

1 – La recherche de « popularité » chez les adolescents n'est pas un fait nouveau mais l'émergence des réseaux sociaux l'a faite changer d'échelle... Ce texte en met en lumière les dérives et les excès, tourbillon infernal dans lequel Maïwenn se fait piéger, emblématique en cela de toute une jeunesse... Les autrices, par le biais de leur personnage, nous en font entendre la voix intime, jusqu'à nous faire prendre le point de vue du journal auquel elle se confie...

2 - Maïwenn 16 ans et demi est un texte extrêmement juste sur l'adolescence, le besoin de transgression, de découverte, de singularisation et d'affirmation de soi. Il nous permet d'analyser l'impact et l'importance des réseaux sociaux dans la construction de l'identité et de la féminité à un âge où l'on se cherche et où on cherche les autres... Essentiellement monologuée, la pièce nous donne à voir les affres et les joies de son héroïne, en montagnes russes.

Elle est ponctuée de courts dialogues avec d'autres protagonistes, que Maïwenn commente ensuite allègrement. La langue reproduit très fidèlement les gimmicks et le parler des ados d'aujourd'hui, sans caricatures. Ce qui rend la pièce très vivante et parfois même cruellement comique...

Concise, efficace, transparente et crue, elle donne au sujet une légèreté de façade, tout en nous laissant entrevoir des perspectives plus noires et plus profondes. Elle avance l'air de rien, alors que le lecteur sent en permanence le drame se profiler. Les personnages sont très finement croqués...

La dramaturgie – plurielle – fait intervenir textos, messages de forum, selfies et vidéos sur Instagram et Facetime, acteurs à part entière car reflets de la vie intérieure de Maïwenn, et reflets de ce qu'elle souhaiterait être; mais surtout déclencheurs et engrenage qui vont la perdre...

D'aucuns diront que les soucis de Maïwenn sont dérisoires, ou superficiels. Pouvoir mettre du rouge à lèvres est-il réellement primordial ? Oui, absolument. Sa révolte contre l'autorité et son sentiment de persécution n'en est que plus drôle, et tragique.

Car ce qui de l'extérieur peut paraître futile a ici des conséquences qui ne le sont pas. C'est là où les autrices capturent l'adolescence dans tout ce qu'elle a de touchant et de terrible, cette sensation de malaise, d'être étranger à soi et aux autres, de n'avoir la main sur rien et de naviguer à vue. La pièce fonctionne très bien, je suis très enthousiaste.

3 - Un très beau projet, traitant de problématiques périlleuses avec force et finesse. Les personnages d'adolescents par exemple ne sont ni caricaturés, ni angélisés... Le procédé d'adresse au public nous fait entendre l'intimité d'une adolescente pleine de remises en question, son envie de séduire, son identité qui se cherche. Je me suis beaucoup attachée à ce personnage, il est très bien construit. De même, le traitement des supports numériques (message sur un forum, Facetime, texto, Instagram), amené avec grande simplicité et efficacité. L'écriture s'en approprie les codes (les hashtags, les cœurs rouges) sans forcer le trait...

RETOURS DE COMITÉS DE LECTURE

MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

Retour du comité de lecture de Textes En Paroles

(L'association Textes En Paroles est en convention pluri-annuelle avec le Ministère de la Culture)

<https://textes-en-paroles.com/>

Ce texte peut être perçu comme une comédie de mœurs réaliste ou comme un psychodrame. Il propose une version contemporaine, non dénuée d'ironie, d'une première passion amoureuse qu'il dramatise à travers la rupture de l'amant, la réaction de la mère, la dépression de l'héroïne, puis sa vengeance.

Plusieurs thèmes y sont abordés depuis les troubles de l'adolescence avec abus d'alcool et découverte du sexe sans états d'âme, les mauvaises influences, le conflit mère/fille, et l'addiction aux réseaux sociaux.

Les propos du personnage éponyme, sorte de huis clos intérieur, ressemblent à un journal autobiographique, sorte de carnet de bord chronologique, tenu par une adolescente en quête de liberté, de reconnaissance et d'expériences.

Vendredi et samedi, on a tous rendez-vous avec Maïwenn ...

Les spectacles sélectionnés par le théâtre La Chapelle s'enchaînent et cette programmation, très diversifiée depuis le début de l'année, permet de découvrir des auteurs, des comédiens et des univers très différents. Un vrai bonheur qui va se prolonger avec les deux prochaines représentations de Maïwenn, vendredi et samedi. Une pièce résolument contemporaine qui va parler à tous, car elle met en lumière, de manière simple et poétique, ce que l'on a tous vécu ou vivons actuellement, la crise de l'adolescence et notre rapport aux réseaux sociaux.



CES CHAISES ÉTRANGES

Magali Solignat et Charlotte Boimare écrivent à quatre mains et Maïwenn est leur troisième pièce ensemble. D'abord diffusée sous forme de fiction sonore dans le cadre de Partir en livre 2021 organisé par le Centre national du livre et Textes en Paroles, la pièce, dans sa version petite forme a été créée au terme d'une résidence de seulement cinq jours à l'Artchipel Scène nationale de la Guadeloupe avec la complicité de toute une équipe de scénographes, ingénieurs sons et lumières, etc. et une création originale pour la musique. Grâce à la co-production d'Artchipel et de Textes en Paroles, cette pièce résolument contemporaine est désormais un vrai spectacle, hauts en couleurs.

MAÏWENN ET OLGA

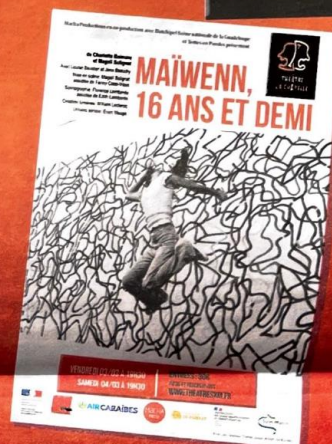
Maïwenn, 16 ans et demi, vit dans une famille très conservatrice et comble de l'horreur pour une ado, sa mère l'a surprise au lit avec son mec ! Un drame pour l'adolescente qui va se réfugier sur les réseaux sociaux. Sur le forum « ma mère me déteste » elle rencontre Olga, 17 ans, qui va agir comme un cyclone dans sa tête. Maïwenn décide alors de s'affranchir du carcan de son éducation en se créant une liberté illusoire. Sur scène, Louise Savatier, comédienne-danseuse au cours Florent à Paris et Jann Beaudry, comédienne-chanteuse venue tout droit de Martinique campent avec toute l'énergie de leur jeunesse ces deux personnages à la personnalité opposée. Une Maïwenn éprise de liberté et une Olga qui en a peut-être un peu trop. Entre actualité et flash back, ce sont des petits morceaux de vie qui défilent et entraînent le spectateur dans l'engrenage de la relation.

Maïwenn et Olga ne sont pas seules sur scène, il y a aussi ... les chaises. Elles personnifient toute la famille, le père, la mère, la petite sœur, mais aussi le copain, le mec populaire du lycée, la prof de français, et évoluent dans l'espace tout comme les comédiennes. Ce savant mélange du jeu des comédiens et du jeu des objets, en l'occurrence les chaises avec la kyrielle de personnages qu'elles suggèrent, est étonnant. Jann Beaudry réussit le challenge de les faire vivre tour à tour. L'habillage sonore contribue à les mettre en scène tout comme la musique originale de la pièce. Une interaction intelligente mise en scène par Magali Solignat. Coup de chapeau à Georgy qui a reproduit tout spécialement les chaises de la pièce pour ces deux représentations à Saint-Martin.

Tous les jours l'actualité nous ramène aux dérivés des réseaux sociaux mais ce n'est pas non plus en plaidoyer en leur défaveur car ils sont aussi un moyen pour les ados de se créer leur propre identité et parfois de se faire entendre. Mais comment restaurer la communication entre parents et ado sans le déposer de son intimité. Voilà quelques questions sur ce passage crucial entre le monde des adolescents et celui des adultes que l'on se posera à l'issue de cette pièce et qui devraient alimenter les conversations et peut-être permettre de renouer le dialogue !

A.B.

SPECTACLES À L'AFFICHE



INFOS ET BILLETTERIE
WWW.THEATRESXM.FR

THÉÂTRE « Maïwenn 16 ans ½ », un appel fort à la discussion intergénérationnelle

Après un début de saison remarqué avec des pièces de grande qualité, le Théâtre de la Chapelle invite le public à découvrir le spectacle bouleversant « Maïwenn 16 ans ½ » ces vendredi 3 et samedi 4 mars à 19h30.

Pièce poignante et d'actualité écrite par Charlotte Boimare et Magali Solignat qui signe la mise en scène, « Maïwenn 16 ans ½ » dont le personnage est interprété par la promiseuse Louise Savatier inscrite au cours Florent, raconte l'histoire touchante d'une jeune fille qui voit sa vie basculer du jour au lendemain. Issue d'une famille stricte et pratiquante, l'adolescente décide de se libérer de son éducation rigide en se liant d'amitié avec Olga, 17 ans, rencontrée sur un forum en ligne appelé « Ma mère me déteste ». Incarnée par Jann Beaudry, chanteuse et comédienne de Martinique qui a le talent de jouer d'autres personnages secondaires dans cette pièce aussi éducative que singulière, Olga va déclencher un véritable cataclysme dans la vie de Maïwenn. Pour l'adolescente de 16 ans ½, les réseaux sociaux représentent une porte vers le monde, un appel aux défis. Les deux jeunes filles vont devenir les meilleures amies du monde sans jamais s'être vues... un lien fort qui va révéler toute sa toxicité au fil du spectacle coproduit par L'Artchipel de Guadeloupe. À ne pas manquer. _Vx

► Infos et billetterie : www.theatresxm.fr



Voici le lien vers la bande-annonce de la pièce filmée lors de la sortie de résidence
au CDN Les tréteaux de France en octobre 2023

<https://vimeo.com/896551002>







CONTACTS

MACHA
PROD

MACHA PRODUCTIONS

Siège social : 44 Rue Pierre Chaix 83600 Fréjus

Etablissement secondaire : 1073 Chemin Neuf 97114 Trois-Rivières

Association loi 1901

RNA W831010796

SIRET 849 791 967 00011

APE 9001 Z

Licence entrepreneur de spectacles

PLATESV-D-2020-000389-2020-01-16

© photos : Philippe Virapin – Steve Nuissier

Rachel Ruello, chargée de diffusion

machaproductions.diff@gmail.com

06 83 09 57 32

Magali Solignat, metteure en scène

solignatmagali@gmail.com

06 76 65 17 55

Cécile Silvestri, administratrice

machaproductions.contact@gmail.com

06 60 39 65 54